

Une "simple" copie?

Autor(en): **Zeller, Willy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **49 (1954)**

Heft 2-3-fr

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



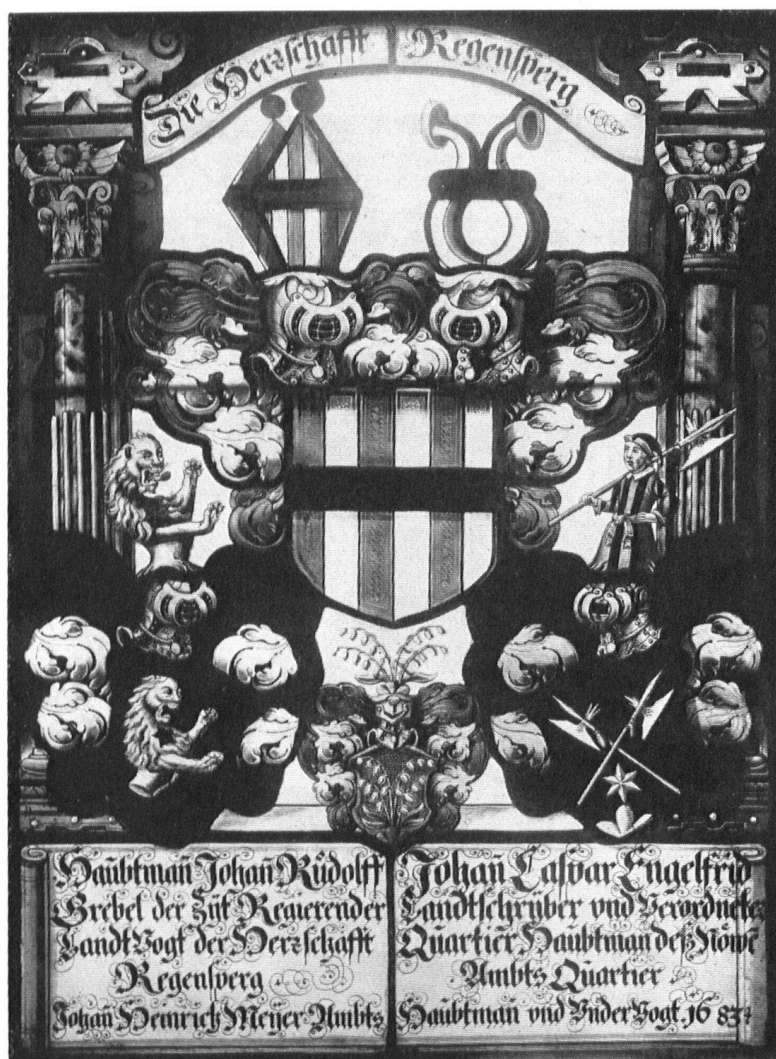
A Regensberg, dans le canton de Zurich, l'entrée du château est ornée d'un fronton que martelèrent jadis les révolutionnaires.

Une « simple » copie ?

Plus près de Baden que de Zurich qui, dès le XVe siècle, y installa ses baillis, Regensberg est à la Suisse alémanique ce que Gruyère est à la Suisse romande. Au pied de son château, sur la haute colline, la bourgade féodale groupe ses maisons pittoresques que vont admirer chaque été les touristes. La section zuricoise du Patrimoine national lui voue sa sollicitude et, depuis longtemps, s'attristait du vandalisme de la Révolution qui, à coups de marteau, avait détruit au portail-seigneurial les blasons de résidents inoffensifs. Les armoiries de la cité même ne furent pas épargnées, il ne subsistait, au fronton, que des ornements mutilés et la date de 1685.

Restaurer... mais comment ? Il fallut du courage pour braver l'opinion qui interdit aux archéologues les adjonctions de leur cru. Par bonheur, le Musée national conservait un vitrail daté de 1683 comportant, sous le blason de Regensberg, ceux du bailli Grebel et du greffier général Engelfrid. C'en était assez pour permettre au sculpteur Willy Stadler d'entreprendre une reconstitution scrupuleuse dont on ne saurait trop louer la minutie et l'habileté. Une « copie » de ce genre est en fait un sauvetage ; elle devient une œuvre d'art et ne mérite que des éloges.

D'après Willy Zeller.



Un vitrail contemporain, conservé au Musée national, permit au sculpteur Willy Stadler — grâce aux subsides du Heimatschutz zuricois — la restitution exacte des armoiries de la cité et des blasons, en pendant, du bailli Grebel (à gauche) et du secrétaire d'Etat, le quartier-maître Engelfrid.

En haut: Avant la taille définitive, l'artiste modèle dans la plastiline les parties disparues.

*Les blasons historiques
ont repris tout leur relief.
Il ne reste plus qu'à ra-
fraîchir les ornements qui
les enlacent.*



*Le bloc armorié vient
d'être replacé dans le
cadre du fronton au-
dessus de l'ancien portail
du château.*

